



Ces entrepreneurs qui créent la santé de demain

La technopole accueille de nombreuses entreprises travaillant dans les domaines des sciences de la santé et de la chimie. Trois PME font figure de sociétés à forte croissance dans l'imagerie médicale et les thérapies innovantes.



Lire plus tard

Territoires : Sophia Antipolis, laboratoire de l'innovation ouverte



Commenter

Publié le 20 oct. 2017 à 5h08

La médecine du futur se concocte à Sophia Antipolis qui regroupe, à elle seule, une quarantaine d'entreprises spécialisées dans la pharmacie, la dermatologie, les biotechnologies et l'imagerie médicale. Ces disciplines bénéficient d'ailleurs des travaux menés par l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria).

En témoigne Median Technologies. Labellisée en avril dernier « Tech 40 » d'EnterNext, cette PME développe des logiciels pour l'imagerie médicale et délivre des services pour l'interprétation et la gestion des images en oncologie. C'est en 2002, année de sa création par son président et cofondateur, Fredrik Brag, que l'entreprise a lancé sa première plate-forme logicielle d'aide au dépistage et au diagnostic de cancers, basée notamment sur des travaux de l'Inria. Quatorze ans plus tard, Median Technologies, qui réalise un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros, avec 80 collaborateurs à Sophia et 20 à Boston (Etats-Unis), mobilise un tiers de ses effectifs en R&D. Sa nouvelle plate-forme d'imagerie phénotypique a pour objectif d'identifier dans des images les signatures spécifiques de certaines maladies grâce à des algorithmes intégrant les dernières avancées en intelligence artificielle. Couplée à du Big Data, la plate-forme iBiopsy va contribuer au développement de la médecine prédictive et personnalisée qui vise à améliorer le dépistage, la prévention et les traitements en fonction des patients.

En matière de dépistage, Therapixel, une autre entreprise spécialisée dans l'imagerie médicale, suscite de grands espoirs. Créé en 2013, ce « spin-off » de l'Inria développe des algorithmes d'intelligence artificielle afin d'améliorer les tests de dépistage du cancer du sein. De quoi diminuer le nombre d'examens inutiles. « Nous sommes en phase de R&D sur un logiciel qui automatise la lecture des images mammographiques de sorte à identifier et caractériser les anomalies », indique Olivier Clatz, le CEO et cofondateur de la start-up. Ces travaux devraient aboutir à une mise sur le marché des produits d'ici à deux ou trois ans. Pour financer sa recherche, l'entreprise fournit aux CHU des logiciels de visualisation. Surtout, elle a levé 1 million d'euros - dont près de 450.000 auprès d'IT-Translation. « Une seconde levée est en cours », indique le PDG. Lequel a reçu en 2017 le prix de l'innovation en imagerie médicale, décerné lors des Journées francophones de radiologie, et le prix OVH Digital Launch Pad de la start-up la plus innovante.

Enfin, en matière de thérapies innovantes, citons Therachon, une entreprise de biotechnologie spécialisée dans le traitement de l'achondroplasie, la forme la plus courante de nanisme génétique. En 2015, cette start-up, dont le siège est en Suisse, a levé 35 millions de dollars pour développer une protéine susceptible de rétablir la croissance normale du squelette retardée par la mutation d'un gène. Les recherches se basent sur les découvertes menées par la chercheuse Elvire Gouze. Travaillant à l'Inserm, elle est aussi la conseillère scientifique de Therachon, qu'elle a créé en 2014 avec